

JAZZ

Dave Liebman en son miroir



Dave Liebman lors du concert donné pour le 30^e anniversaire de Jazz in Marciac, en août 2007.

Dave Liebman porte bien ce nom qui, en vieil allemand, associe l'amour à l'humanité. Toute sa musique exprime la passion et la générosité, ce « love supreme » qu'incarnait John Coltrane. Liebman se reconnaît « coltranien » jusqu'à

L'Intercontemporain invite le grand saxophoniste new-yorkais à improviser sur des orchestrations de ses propres improvisations.

l'idolâtrie, et il dispute à Santana le titre de plus grand collectionneur des enregistrements de son héros.

Même s'il a étudié d'autres instruments (batterie, clarinette, flûte, piano), il a sciemment opté pour les deux saxophones dont jouait Coltrane : le ténor et surtout le soprano dont il est devenu à son tour l'un des rares virtuoses. Son principal maître a été Charles Lloyd, qui avait été un temps présenté comme un « rival » de Coltrane. Et son premier engagement d'importance, au début des années 1970, est un long séjour dans le groupe d'Elvin Jones, l'ancien batteur de Coltrane.

Il est ensuite embauché par Miles Davis et participe aux albums les plus bizarres du trompettiste, dont le mythique « On The Corner ». Dès cette époque, Liebman se révèle un improvisateur hors norme, recourant à des systèmes musicaux très divers. Lookout Farm, le premier groupe qu'il forme (dès 1974) avec le pianiste Richard Beirach et le joueur de tablas indien Badal Roy, fait partie des prototypes de ce qu'on appellera bientôt la world music : l'harmonie européenne s'y frotte aux modes orientaux, à des formules ryth-

miques venues d'Afrique et des Caraïbes. Dix ans plus tard, Liebman et Beirach se retrouvent au sein d'un quartet extrêmement différent : Quest fait le grand écart entre un be-bop très nerveux (Liebman a suivi les cours de Lennie Tristano) et un langage harmonique ou parfois atonal, qui évoque tantôt Debussy ou Ravel, tantôt Berg ou Webern. Parmi ses innombrables expériences, Liebman s'est aussi intéressé à Bernstein et à Gershwin...

C'est à une expérience sans doute inédite que le saxophoniste va se livrer avec l'Ensemble intercontemporain, sous la baguette de sa directrice musicale, la Finlandaise Susanna Mälkki. Six de ses meilleures improvisations enregistrées ont été transcrites et orchestrées par trois compositeurs venus du jazz : Riccardo Del Fra, Christophe Dal Sasso et Timo Hietala. Tandis que l'orchestre jouera ces partitions, Liebman improvisera... avec son double en quelque sorte.

■ **Gérald Arnaud**

Le 12 mars, à 20 heures à la Cité de la Musique, 123, av. Jean-Jaurès (19^e); 01-44-84-44-84.

Le 13 mars, à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), 01-30-96-99-00.